

CONJONCTURE NORMANDIE

DÉCEMBRE 2021 N°22

Événements

10/12 [Premiers résultats du Recensement Agricole 2020](#)

15/12 [Fiches territoriales synthétiques Recensement Agricole 2020 «Normandie»](#)

[par département](#)

[par EPCI](#)

21/12 [L'État met en consultation du public les textes révisant le dispositif des Zones de Non Traitement \(ZNT\)](#)

22/12 [Création du tableau de maladie professionnelle relatif au cancer de la prostate en lien avec l'exposition professionnelle aux pesticides](#)

23/12 [Télépac 2022 la procédure de télédéclaration des aides animales est ouverte depuis le 1er janvier](#)

27/12 [L'État met en consultation du public un projet d'arrêté autorisant provisoirement l'emploi de semences de betteraves sucrières traitées](#)

Publications

15/12 [Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2021 \(Insee\)](#)

[Appels à projets](#)

[Agreste Études n°9 - décembre 2021 Premiers résultats du Recensement Agricole 2020](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



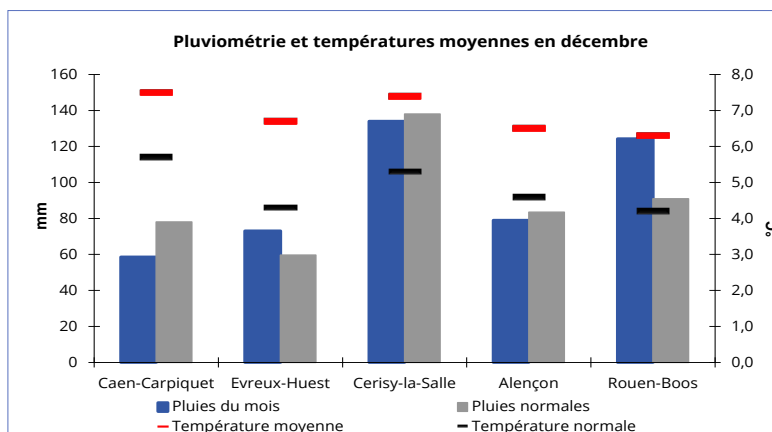
Au sommaire en décembre

Lait	hausse des prix et des charges
Viande bovine	nombreuses réformes
Viande porcine	situation de marché mitigée
Grandes cultures	crainte sur le prix des engrais
Cours du blé	marché volatil et incertain
Export	bon mois de novembre
Fourrages	hausse des prix des aliments composés
Légumes	situation toujours compliquée
Focus du mois	les comptes prévisionnels de l'agriculture : fort redressement en 2021

La météo

En décembre, les températures moyennes sont restées clémentes sur l'ensemble de la région normande et nettement au-dessus des normales. Elles sont particulièrement élevées au cours de la dernière décade, jusqu'à 16°C relevé à Caen. Les précipitations sont par contre contrastées : le Calvados, l'Orne et la

Manche reçoivent un peu moins que les normales alors que l'Eure et plus encore la Seine-Maritime sont arrosés très au-dessus de la normale (+ 22% et + 37% respectivement). Ces conditions permettent une implantation correcte des cultures, sauf dans les parcelles aux sols hydromorphes.

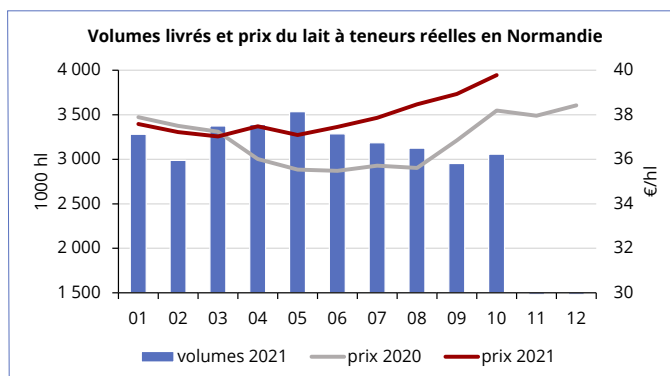


Source : Météo France

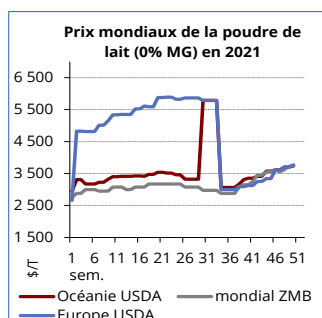
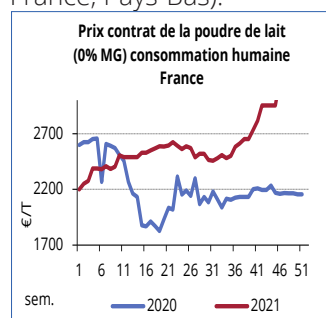
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : hausse des prix et des charges

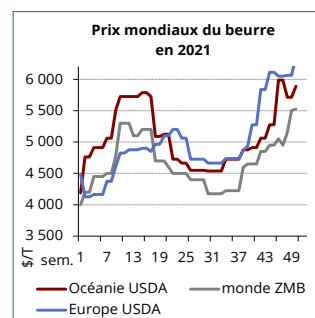
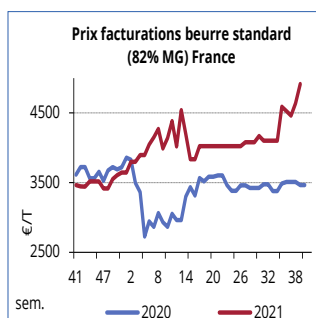
Malgré une hausse du volume d'un mois sur l'autre (+ 3,6%), la collecte de lait normand diminue de 1% sur un an. Tous les départements sont concernés hormis la Manche dont la collecte progresse de 1,2% sur un an. Les autres subissent une baisse comprise entre - 1,8% (Calvados) et - 4,1% (Seine-Maritime). Les prix à teneurs réelles augmentent en région de 4,2% sur un an, les standards de 6,3%. Parallèlement, les charges poursuivent leur progression (aliments, énergie ...). L'indice des prix des aliments pour vaches laitières croît de 13,4% entre novembre 2020 et novembre 2021. En septembre, la collecte laitière européenne affiche un retrait de 0,5% par rapport à septembre 2020 en raison notamment d'un recul de la production dans les trois premiers pays producteurs (Allemagne, France, Pays-Bas).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



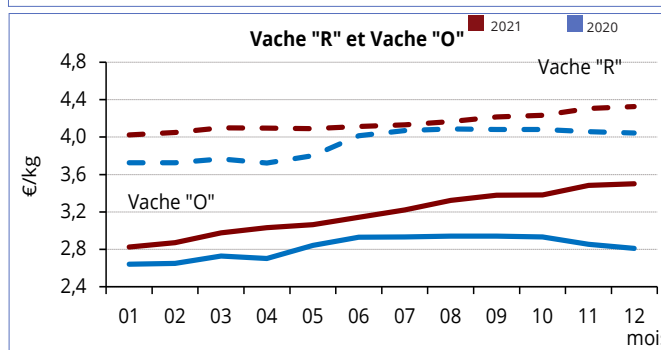
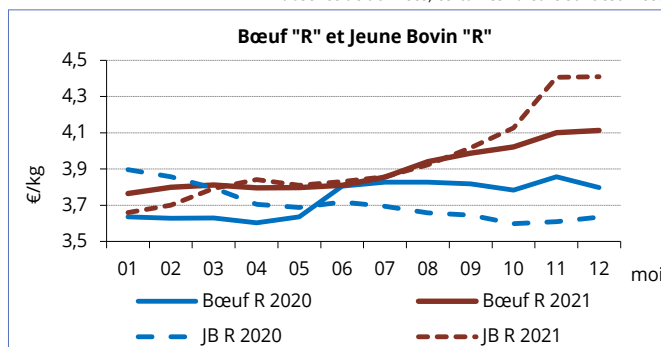
Sources : FranceAgriMer – USDA



En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

Viande bovine : nombreuses réformes

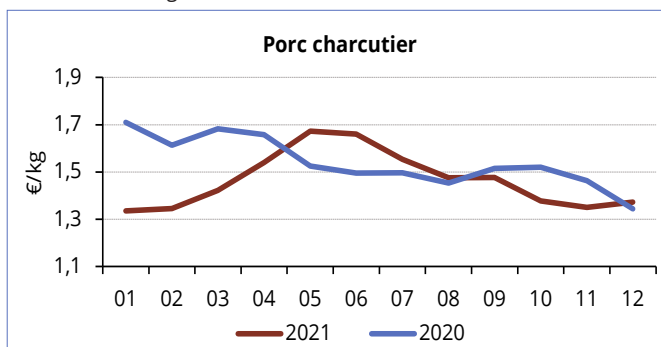
Les réformes de vaches sont nombreuses en novembre en raison notamment de la hausse des coûts de production. Le marché reste fluide. En décembre, les cours poursuivent leurs ascensions mais plus modérément, tirés par une demande toujours dynamique. Les vaches « O » gagnent 2 centimes au kilogramme par rapport à novembre, à 3,50 €/kg. Sur un an, les cours progressent de 25%. Les vaches « R » et les bœufs « R » gagnent 5 centimes sur un mois, à respectivement 4,36 €/kg et 4,15 €/kg. Les cours des jeunes bovins restent très élevés en raison d'une pénurie de l'offre.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

Viande porcine : situation de marché mitigée

La cotation prend 2 centimes sur un mois à 1,37 €/kg soit en diminution de 2% sur un an. La situation se fluidifie avec une stabilisation voire une diminution du poids moyen de carcasse première quinzaine de décembre. L'amplitude des poids demeure cependant élevée entre d'une part des retards d'enlèvements qui persistent et d'autre part l'anticipation de la période de fêtes avec des sorties de porcs plus légers. L'activité est en net recul en deuxième quinzaine en raison des fêtes, les poids moyens remontent. La situation européenne reste mitigée : d'un côté la demande progresse avec une activité d'abattage très intense et des poids de carcasse en baisse, d'un autre côté la situation sanitaire se détériore faisant craindre de nouvelles perturbations du marché.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : crainte sur le prix des engrais

Les cultures en place entrent dans leur phase de repos hivernal dans de bonnes conditions en raison de la situation météorologique clémente. Seules celles situées dans les sols les plus hydromorphes connaissent des difficultés. L'actualité réside dans les craintes exprimées par les producteurs au sujet de la hausse du prix des engrais et de leur disponibilité en particulier de l'azote. Celui-ci est très lié au prix du gaz naturel qui ne cesse d'augmenter depuis la reprise des activités.

La collecte des céréales à paille est en nette régression au mois de novembre par rapport au précédent. En cumulé, elle n'est plus que de 17% au-dessus de la campagne précédente à la même date (en fin de campagne, il est estimé qu'elle lui sera supérieure de 14% environ).

Cours du blé : marché volatil et incertain

Le prix du blé meunier à l'exportation est soumis à des influences divergentes au cours du mois de décembre. Si la demande existe en permanence, les pays importateurs traditionnels (Egypte, Algérie, Turquie, Chine, Nigéria, Corée du Sud...) ou moins réguliers (Iran, Jordanie...) hésitent à passer aux achats aux cours les plus hauts. La réévaluation des stocks mondiaux à la hausse, de même que les récoltes australienne et argentine, les tensions géopolitiques (Russie/Ukraine, Algérie/France, Chine/Australie...), la crainte des conséquences de l'expansion du coronavirus omicron, ainsi que des prises de bénéfices sur les marchés jouent à la baisse au moins durant la première quinzaine pour se stabiliser ensuite. Les conditions météorologiques trop sèches et des vents violents sur les plaines du sud des USA, importante zone de production du blé américain, la crainte de la mise en place de quotas et de taxes à l'exportation en Ukraine pour début 2022 jouent plutôt à la hausse.

Export : bon mois de novembre

Encore un bon mois de novembre pour l'exportation des céréales du port de Rouen. Si le flux pour le blé tendre marque un peu le pas, sans doute du fait de tensions géopolitiques entre la France et l'Algérie, l'exportation est tirée par l'orge de brasserie. Le cumul des exports de céréales d'Haropa (fusion des ports du Havre, de Rouen et de Paris) pour la campagne atteint 3,455 millions de tonnes soit 38,4% de plus que la campagne 2020/2021 à même date.

Fourrages : hausse des prix des aliments composés

En 2021, les éleveurs ont fait le plein de fourrages grossiers. Cependant le prix des aliments composés s'est apprécié nettement sur un an : + 13,4% pour l'aliment vaches laitières et + 16% pour l'aliment porcins selon l'indice des prix d'achat calculé par l'INSEE (IPAMPA).

Légumes : situation toujours compliquée

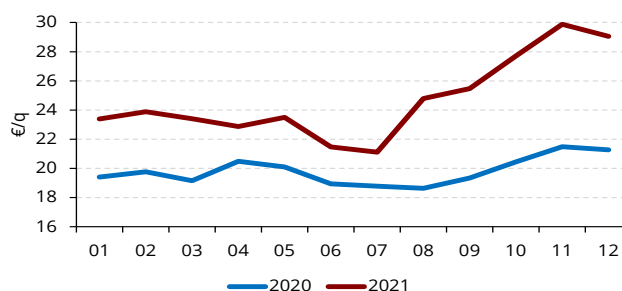
Courant décembre, le marché du poireau se raffermir très légèrement. Cependant, les périodes de fêtes qui s'ensuivent ainsi que la douceur des températures limitent la consommation. La situation est toujours très difficile du côté des carottes : les produits, de bonne qualité, sont présents mais la demande n'est pas au rendez-vous ; les prix restent au plancher.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Octobre	Novembre	Évolution nov.2021/ nov. 2020	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	216	201	-13 %	2 098	17 %
Orge	30	26	-35 %	605	17 %
Maïs	20	133	45 %	156	9 %
Colza	16	17	-25 %	313	26 %
Pois	1	1	32 %	18	-13 %

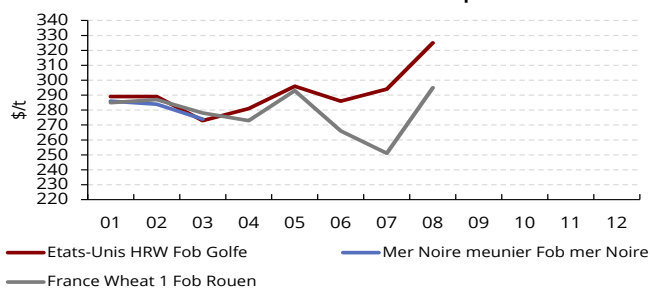
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



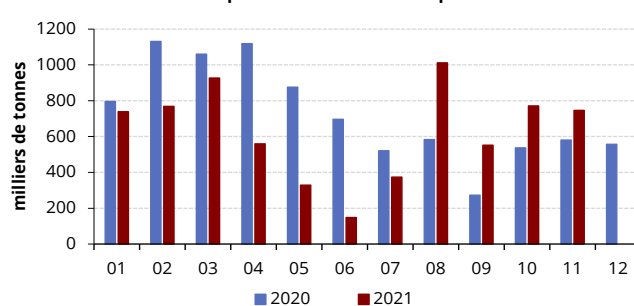
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2021



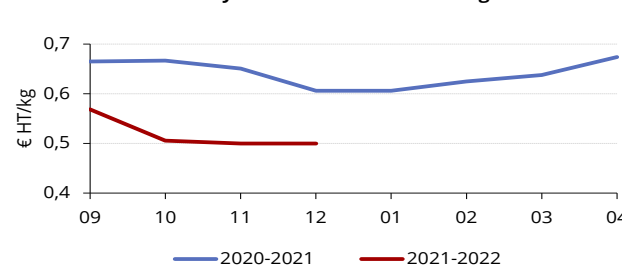
Source : CIC - FranceAgriMer cotation Mer Noire non disponible depuis avril

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : Port de Rouen

Carotte - Cours expédition Manche cours moyen mensuel cat. I colis 12kg



Source : FranceAgriMer - RNM

Les comptes prévisionnels de l'agriculture : fort redressement en 2021

Rendus publics mi-décembre, les comptes prévisionnels de l'agriculture¹ font état d'un net redressement de la valeur de la production de la branche agricole française en 2021, après 2 années consécutives de baisse. Dans un contexte de prix favorable, les productions animales et végétales progressent en valeur malgré un repli en volume. La valeur ajoutée brute s'accroît de 14,2% par rapport à 2020.

Un contexte climatique pas toujours favorable, mais des prix bien orientés...

L'année 2021 est marquée par des épisodes de gel en avril qui ruinent certains vergers et vignobles et par un été pluvieux qui perturbe les récoltes.

Les prix de l'ensemble des produits végétaux s'affichent en hausse, en particulier les oléagineux et les céréales. Amorcé en 2020, le redressement du prix des céréales se poursuit en 2021 (+ 24,9%) sous l'effet d'une demande dynamique et d'une offre limitée dans les principaux pays exportateurs (États-Unis, Russie). Le manque de disponibilité en graines oléagineuses provoque l'envolée du prix du colza. La perspective d'un bilan mondial en sucre déficitaire se traduit par des cours élevés en début de campagne 2021-2022. Le prix de la betterave devrait progresser de 3,2%. Après une année 2020 difficile, les prix de la pomme de terre rebondissent (+ 10%) sur fond de repli de la production européenne et de reprise de la demande industrielle.

La demande mondiale en produits laitiers reste soutenue pour la plupart des produits (poudre, beurre, fromages). Sur les 9 premiers mois de l'année, le prix du lait standard s'élève à 358 €/1000 l, soit + 3,3% par rapport à 2020. La baisse structurelle du cheptel bovin en France et en Europe limite l'offre alors que la demande repart avec le redémarrage progressif de la restauration collective. Par conséquent, les prix des gros bovins augmentent (+ 5,2%). Seul le prix des porcs fléchit, la demande chinoise s'amenuisant.

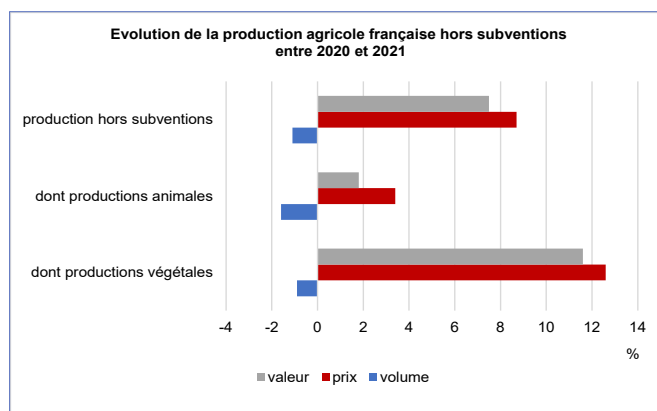
...se traduisant par une hausse de la valeur des productions végétales et animales.

Les productions françaises de céréales, oléagineux, protéagineux et autres plantes industrielles (betteraves) progressent en volume par rapport à 2020, celles de fruits, légumes, pommes de terre, vins se rétractent. Au final, le léger repli en volume des productions végétales (- 0,9%) est plus que compensé par la hausse des prix. La valeur des productions végétales progresse nettement (+ 11,6%).

Sur les 9 premiers mois de l'année, la collecte laitière française recule de 1,2% par rapport à 2020, pénalisée par la hausse du coût des aliments. La production de gros bovins fléchit en volume de 1,2%, celle de porcs de 1%. Mais la baisse globale du volume des productions animales (- 1,6%) est également compensée par le rebond des prix. La valeur des productions animales s'accroît de 1,8%.

La valeur des consommations intermédiaires augmente (+ 2,8%) sous l'effet des prix (+ 3,5%) et malgré la légère baisse du volume (- 0,7%). La flambée des prix de l'énergie et des aliments pour bétail est responsable de l'essentiel de la hausse.

La croissance de la production fait plus que compenser celle des consommations intermédiaires entraînant un fort redressement de la valeur ajoutée brute de la branche agricole (+ 14,2%). La valeur ajoutée brute au coût des facteurs (c'est-à-dire après ajout des subventions d'exploitation et déduction des impôts sur la production) croît de 11,5% après s'être contractée de 2,5% en 2020.



Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture estimations au 18 novembre 2021

¹ Les comptes prévisionnels reposent sur les données et informations disponibles au 18 novembre 2021

Pour en savoir plus : [Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation - Session du 15 décembre 2021](#)

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
6 boulevard Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef par intérim : Édouard Paillette
Rédacteur(trice)s : Michel Villing, Virginie Duclos, Élisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2021